



Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin
N°6 du 27 mars 2012 – 3 pages

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

COLZA

Sur l'ensemble des parcelles du réseau de suivi, les boutons floraux sont présents. Les parcelles les plus avancées sont au stade D2 (inflorescences dégagées). Dans les cas les plus extrêmes, les premières fleurs sont observés sur les colzas encore très courts. Si les conditions persistent la floraison pourrait se généraliser d'ici une dizaine de jours.

Charançon de la tige du colza

Les insectes restent fréquemment observés. On observe également les premiers symptômes (tiges déformées et éclatées) dans certaines parcelles très attaquées.



COLZA
- Méligèthes : risque fort

CEREALES
- Désherbage
- Régulateur

Préconisation

Pas de traitement spécifique nécessaire

Méligèthes

Les méligèthes sont également très présentes dans les parcelles que ce soit dans les cuvettes ou sur les boutons floraux. Les niveaux d'infestations sont très variables selon les parcelles, entre 0,2 et 4,6 méligèthes par pied.

	Stade	Colza en bon état	Colza affaibli
	D1 Boutons accolés cachés par les feuilles terminales	3 à 4 méligèthes par plante	1 méligèthe par plante
	D2 Inflorescence principale dégagée. Les boutons sont encore accolés.		
	E Allongement des pédoncules floraux. Les boutons se séparent.	7 à 8 méligèthes par plante	2 à3 méligèthes par plante

Préconisation

Une observation à la parcelle est opportune pour juger à bon escient de l'intérêt d'une protection.

Dans le contexte de l'année, il convient d'être particulièrement vigilant vis-à-vis des méligèthes et plus généralement vis-à-vis des ravageurs du colza. Les seuils de nuisibilité prennent en compte l'infestation du couvert et les capacités de compensation de la culture.

Attention, les méligèthes sont généralement résistantes à la plupart des pyréthrinoïdes (sauf Mavrik Flo et un produit nouvellement autorisé le Trebon 30 EC à base d'étofenprox). Les insecticides les plus efficaces contre les méligèthes sont à base de chloryriphos-éthyl (Pyrinex, Daskor, Nurelle D550/Geothion XL). La spécialité Protéus ou l'insecticide à base d'indoxacarbe (Stewart / Explicit EC) récemment autorisé sur cet usage est également satisfaisant contre ces ravageurs.

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -

Tous ces produits sont dangereux pour les abeilles et ne peuvent être appliqués qu'une fois par an. Proteus est interdit sur les parcelles traités Cruiser en traitement de semence. Le Taufluvalinate (Mavrik Flo) sera à réserver pour des applications proches de la floraison, car c'est le seul insecticide « antiméligèthe » qui a la mention « abeille ».

CEREALES

La végétation continue d'évoluer grâce aux températures très douces enregistrées depuis plus d'une semaine et ce malgré le manque d'eau. Ceux qui le peuvent, ont tout intérêt à irriguer maintenant pour favoriser la mise à disposition de l'azote. Dans le réseau blé, la majorité des parcelles est actuellement au stade épi 1cm, les plus développées sont celles du Sundgau qui n'ont pas été touchées par le froid grâce à la couche de neige protectrice.

Azote

C'est à partir du stade « épi 1 cm» que les besoins du blé augmentent.

Pour les parcelles qui ont reçu un premier apport il y a plus de trois semaines, il faudra envisager de revenir la semaine prochaine.

Pour les autres qui ont réalisé un apport plus récent on pourra encadrer ce stade et intervenir dans une quinzaine de jours. Dans tous les cas et maintenant que l'avenir des parcelles apparait plus clairement, il est conseillé de réévaluer les objectifs de rendement pour définir la dose qu'il sera nécessaire de prévoir. Ceci dans le but de conserver une partie des apports (au moins 40 unités/ha) pour le courant voire la fin de la montaison, à un stade où une bonne alimentation est essentielle. Pour rappel, ce sont les apports tardifs (fin mars) qui avaient conduit aux meilleurs résultats l'an dernier. Les incertitudes qui pèsent encore sur l'évolution des parcelles doivent inciter à ne pas solder les apports trop précocement pour se garder une marge de manœuvre via les outils de pilotage notamment.

Régulateur

Le risque de verse est conditionné à :

- La densité de plants. Si on pouvait craindre ce problème avant l'épisode de froid car la végétation était quelquefois très développée, cela a été largement inversé comme on peut le voir dans les parcelles rescapées mais très éclaircies
- la richesse en azote du sol
- la sensibilité variétale
- la lumière pendant la montaison est peu favorable à la verse.

Préconisation

Le risque actuel est donc globalement très faible. Seules les situations les plus favorables du sud de la région, dans les parcelles riches en déjections animales par exemple, devront être régulées. Mais au vu de leur stade l'utilisation des régulateurs de type C3 ou C5 est compromise.

Désherbage

Sur les parcelles dont le redémarrage est à présent satisfaisant, il devient urgent de gérer le désherbage afin de limiter au plus vite la concurrence des adventices même si de nombreux herbicides sont utilisables jusqu'au stade 1 ou 2 nœuds.

La gestion du désherbage se fera en fonction des adventices présentes, voire de leur stade.

Sur certaines parcelles, notamment les blés qui coupent une monoculture de maïs, les salissements sont peu importants. La stratégie peut être l'impasse ou peut se limiter à un anti-dicotylédone de type hormone (Duplosan Super, Optica Trio,...).

Sur les parcelles plus infestées avec notamment la présence de graminées, on s'orientera sur une stratégie plus complète avec des produits à base d'iodosulfuron ou de mésosulfuron tel que Hussar OF, Archipel, Atlantis/Absolu. Ces produits s'utilisent avec une huile. On complètera leur spectre notamment sur gaillet, coquelicot et bleuet avec des antidicotylédones tel que Mextra, Duplosan Super, Bofix... Arvalis a montré une meilleure efficacité de ces stratégies sur graminées en ajoutant un sulfate (type sulfate d'ammonium), notamment lors de printemps secs.

Observez bien vos parcelles, notamment en présence de gaillets qui n'ont pas été affaiblies par l'hiver. Dans ce cas, n'hésitez pas à utiliser des produits à base de fluroxypyr (Starane,

Rendez-vous bout de parcelles

ADAR DE LA PLAINE DE l'ILL

Mercredi 4 avril :

- ✓ 9 h 30 : rendez-vous devant le hangar de la CUMA à Sundhouse.
- ✓ 9 h 00 : rendez-vous au hangar de Olivier Hiss à Eschau (face au Super U)

Jeudi 5 avril :

- ✓ 9 h 00 : rendez-vous à la chapelle face à l'exploitation de Gérard Lorber (Scherwiller)
- ✓ 9 h 00 : rendez-vous au moulin à Ohnenheim .

Pour le secteur **d'Obernai** ce sera mardi 3 avril à 8h30 à la sortie de Meistratzheim en direction de Krautergersheim à gauche à côté de l'exploitation de Guy Krauffel.

Bofix/Boston). L'autre particularité de l'année, reste la présence de flore « maïs » dans les céréales à paille (ex : chénopode), dans les parcelles qui ne couvrent pas. Dans ce cas, on va privilégier une hormone.

Attention, après un automne et une partie d'hiver très doux, les stades sont souvent avancés. Adaptez vos doses en conséquence. D'autres solutions techniques (Abak, Octogon/Radar,...) sont possibles notamment sur flore complexe.
N'hésitez pas à contacter votre Conseiller pour affiner vos stratégies.

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -

710